

La guerre Libyenne.

Toute cette histoire a débuté lorsque le peuple réclamait plus de liberté et un meilleur respect des droits de l'Homme. Le peuple voulait stopper net ce régime trop autoritaire. Plusieurs coups d'état furent mis en place mais aucun n'aboutit. Le dictateur qui était au pouvoir à ce moment ordonna à son armée d'arrêter tous les intellectuels et de tirer sur les opposants au régime.

C'est à ce moment que mon unité fut appelée sur ces terres meurtries et bombardées de la Libye. Notre mission était de protéger le peuple et de repousser l'armée libyenne. Certains de mes camarades ont été missionnés pour des attaques aériennes ; moi et mon équipe nous étions au sol munis de quelques armes de guerre. Pour nous, le cauchemar venait de commencer. Nos ennemis étaient armés jusqu'aux dents, ils connaissaient très bien le terrain. Nous, nous n'étions que de simples français avec des mitraillettes et quelques balles. Jamais je n'aurai pensé que le combat serait aussi dur. Nous nous sommes battus pour la sécurité de tout un pays, nous avons combattu aux côtés des américains pour sauver la peau de milliers de citoyens. Le mot d'ordre de cette mission était de protéger les civils ; au fil du temps, rentrer vivant était notre but. Parfois, nous n'avions rien à manger, on dormait à même le sol et nous ne savions pas si l'eau que nous buvions était potable. Cela faisait déjà dix mois que nous étions sur le terrain, et combien de mes hommes étaient tombés à terre, combien de fois sur notre chemin nous avons vu ces corps d'enfants inanimés. Dix mois que j'avais quitté mon pays, ma famille, ma fille. Dix mois que je n'ai pas vu d'eau tomber sur cette terre aride et pleine d'obus. Nous ne savions pas quand ces combats allaient s'arrêter et quand nous allions rentrer chez nous.

Je m'en souviens comme si c'était hier. Je me rappelle ce lundi d'octobre 2011, où j'ai entendu notre général, à la radio, nous annoncer que la guerre était finie. Ce fut le meilleur moment de mon existence. Savoir que l'on rentre chez soi ça fait un bien fou.